



À NE PAS RATER

Nicolas Heredia

Écriture, scénographie et mise en scène

Nicolas Heredia

Avec

Nicolas Heredia, Sophie Lequenne

Manipulations

Gaël Rigaud, Marie Robert

Collaboration artistique

Marion Coutarel

Construction et régie générale

Gaël Rigaud

Création lumière

Marie Robert

Coordination de production

Bruno Jacob, Mathilde Lubac-Quittet

Crédit photographique

Marie Clauzade

JANVIER

MARDI 23 – 20H

MERCREDI 24 – 20H

Durée 1h

+ LA FONDATION DU RIEN

LUN. 22 JANVIER > 9H30 à 12H
au marché de Meylan

La Fondation du Rien est un projet proposé par Nicolas Heredia, metteur en scène de *À ne pas rater*. Cette action se déploie ici sous forme de présence dans l'espace public et en ligne pour proposer une expérience unique. C'est un jeu où l'on ne joue pas son argent mais son temps : c'est, avant tout, une invitation à ne rien faire – ou, au moins, à essayer. La Fondation du rien n'a rien à vendre, c'est la diffusion à grande échelle d'une simple idée poétique. Alors osez-vous aller à la rencontre du Rien ?

Production La Vaste Entreprise.

Coproduction Le Parvis Scène nationale – Tarbes Pyrénées, Théâtre des 13 vents – CDN Montpellier, Théâtre Jean Vilar – Montpellier, SNA – Scène nationale d'Albi. **Soutien** Théâtre d'O – Département de l'Hérault, Hangar Théâtre – ENSAD Montpellier, Musée du Louvre – Lens, Culture Commune Scène nationale du Pas-de-Calais, Théâtre de Nîmes Scène conventionnée, Scènes Croisées de Lozère Scène conventionnée, Résurgence – Arts vivants en Lodévois & Larzac, Le Sillon, Scène conventionnée – Clermont-l'Hérault, Hérault Culture Scène de Bayssan. Avec l'aide de la DRAC Occitanie, de la Région Occitanie, du Département de l'Hérault, de la ville de Montpellier. Création soutenue par Occitanie en scène et l'Onda.

À la croisée des arts visuels et du spectacle vivant, vivez une expérience temporelle avec ce spectacle qui propose une réflexion pleine d'humour sur nos choix et engagements ! Pendant que vous assisterez à ce spectacle à ne pas rater, vous allez rater, forcément, tout ce qui se passe ailleurs. Dommage !

Revenons à la base. Un spectacle, c'est d'abord ça : un certain nombre de personnes enfermées dans une salle pendant un certain temps. Voilà. Pendant une heure, vous allez donc être coincés ici, pour assister à ce spectacle. Et forcément, pendant que vous assisterez à ce spectacle, vous allez rater tout ce qui se passe ailleurs. Tout. Tous les trucs que vous auriez pu vivre ailleurs au même moment. Quand on y pense, réserver sa place constitue donc un engagement assez fort. Radical, même. Mais pendant que nous serons donc pleinement occupés à passer à côté d'un nombre incalculable de trucs, qu'allons-nous faire, nous, ici ? Accepter le vide ? Ou tenter de le remplir ? Pour mémoire, chaque heure que nous vivons est malheureusement une heure qui ne reviendra pas. La question est donc : prendrez-vous le risque de consacrer une heure entière à ce spectacle, uniquement parce qu'il est pourvu d'un titre diablement accrocheur ?

LE PROJET

L'angoisse de passer à côté de quelque chose

Cette dernière décennie, face à une accélération du monde toujours croissante, deux syndromes anxieux ont été conceptualisés : le FoMO (Fear of Missing Out, ou la peur constante de manquer une information importante dont tout le monde serait déjà au courant sauf vous) et le FoBO (Fear of Better Options, ou le sentiment permanent d'être en train de rater quelque chose de potentiellement mieux). Des questions effectivement exacerbées par nos habitudes contemporaines, mais sans doute aussi, simplement, des angoisses existentielles constitutives de la condition humaine. Éminemment mélancoliques, et pourtant gorgées d'un potentiel comique infini.

Le flot ininterrompu des possibles

Chaque semaine, je lis les critiques des nouveaux films qui sortent en salle, que je n'aurai sans doute pas le temps d'aller voir. Je lis des critiques de livres que je n'aurai pas le temps de lire, et puis déjà la semaine suivante arrive, avec une nouvelle salve de films, de livres, de spectacles, et on me parle aussi de trois séries formidables dont j'ai déjà raté les quatre premières saisons, et une nouvelle semaine arrive – et ainsi de suite.

Je me dis que, quitte à ajouter encore un spectacle à ce flot de propositions, autant qu'il parle de ça.

(Et tant qu'à faire, autant l'intituler : *À ne pas rater*).

Sculpter le temps

Dans mon travail, le temps est souvent la matière première de l'œuvre, l'argile de la sculpture. Pour *À ne pas rater*, je suis parti d'une approche à la fois intime et politique du temps : la logique capitaliste ayant fini par totalement contaminer notre rapport individuel au temps, chacun tente donc plus ou moins consciemment de « rentabiliser » sa journée, « d'optimiser » ses vacances – et plus largement, de « maximiser » le temps qui lui est donné avant de mourir. Ne passer à côté de rien, cocher toutes les cases : c'est une course absurde, une bataille perdue

d'avance, et je trouve à la fois terrible et infiniment touchant notre façon d'essayer tout de même vaillamment d'écoper l'océan... Cela rejoint évidemment ce que disait déjà Pascal sur le divertissement : nous agiter sans cesse nous empêche de penser à la mort. C'est aussi pour cela que, dès le départ je voulais que le temps puisse s'incarner physiquement sur le plateau, avec cette barre de progression – sorte de sablier moderne.

Et puis le spectacle se construit peu à peu, dans ce temps chronométré, autour de la mise en place d'un certain nombre d'événements spectaculaires, pour occuper le temps et jouer avec l'attente et le désir du spectateur : c'est aussi une variation autour des Vanités, ces peintures du XVII^e siècle qui disent la finitude de toute chose et la vacuité de la condition humaine en juxtaposant le vocabulaire de la fête, des plaisirs fugaces, et celui du temps qui passe...

NICOLAS HEREDIA - Auteur, metteur en scène, scénographe et comédien

Il développe depuis 2007 le projet de La Vaste Entreprise, où se rejoignent son travail théâtral et sa pratique des arts visuels.

À partir de 2013, l'écriture prend une place plus importante : il crée *Faux-plafond* (ciel variable), avec six acteurs de La Bulle bleue, compagnie professionnelle d'acteurs en situation de handicap mental ou psychique.

En 2014, il écrit et met en scène *N'attrape pas froid (ma grand-mère)*, à partir de messages de répondeur sauvegardés, d'images filmées, de textes.

En 2016, il écrit et crée pour l'espace public et les centres d'art *Visite de Groupe*, une visite qui se propose de visiter le groupe de visiteurs qui la constitue, "performance audioguidée pour une voix de synthèse et un groupe d'individus" (*Pronomade(s)*, *Derrière le hublot*, CNAREP Citron Jaune, Culture Commune – Scène nationale, Carré d'Art – Nîmes, La Panacée – Montpellier, Scènes croisées de Lozère, Scène nationale d'Albi, Scène nationale de Narbonne, Louvre-Lens...).

En 2018, il écrit et interprète *L'Origine du monde (46x55)*, performance théâtrale prenant pour point de départ une copie de la toile de Courbet achetée dans une brocante (Carré d'Art – Nîmes, Musée Fabre Montpellier, La Manufacture – Avignon, NEST CDN Thionville, Scène nationale d'Albi, MAMC+ Saint-Étienne, Théâtre du Beauvaisis, Le Volcan – SN du Havre...)

En 2019, il crée *Légendes*, installation pour l'espace public en 350 micro-romans déployés dans tous les interstices de la ville, ouvrant de vastes pistes de réflexion sur la place des habitants dans l'œuvre, et les dimensions relationnelles de l'écriture (Résurgence – Lodève, Pronomade(s) – CNAREP Haute-Garonne, ARTO – Ramonville, Scènes croisées – Scène conventionnée de Lozère, Festival Chahuts – Bordeaux, L'Atelline – Montpellier...)

En 2021, il crée *À ne pas rater*, un spectacle qui se propose de prendre la mesure de tout ce que vous ratez pendant que vous assistez à ce spectacle" (Scène nationale d'Albi, Scène nationale de Tarbes, Théâtre des 13 Vents – CDN Montpellier, Théâtre Jean Vilar Montpellier, Louvre-Lens, Scène nationale Culture Commune, Le Cratère – Scène nationale d'Alès...)

En 2022, il crée *L'Instant T*, performance plastique et chorégraphique pour l'espace public (L'Atelline, MAIF Social Club Paris, L'Usine – CNAREP Toulouse métropole, Le Parvis – scène nationale de Tarbes...)

Son écriture étant généralement indissociable des autres éléments scéniques, la publication nécessite d'interroger les formats d'édition : La Vaste Entreprise mène ce travail en éditant régulièrement des objets graphiques singuliers.

Il collabore aussi régulièrement avec d'autres artistes : Marion Coutarel sur la plupart de leurs projets respectifs, et dernièrement sur *Strip*, avec Julie Benegmos (Scène nationale de Sète, Supernova Toulouse, WET° CDN de Tours, Printemps des Comédiens, Théâtre 13...) ; dans le champ du cirque contemporain, avec Lonely Circus, il est metteur en scène du spectacle *Fall Fell Fallen* en 2012 (Printemps des Comédiens, Scène nationale de Sète, Scène nationale de Quimper, tournées en Angleterre, Croatie, Australie...), puis co-auteur et metteur en scène de *L'Enquête* en 2020 (Scène nationale de Perpignan, Scène nationale de Sète, Printemps des Comédiens, La Route du Sirque - Nexon, Festival Spring, Le Prato - Lille...) ; avec la musicienne et performeuse Maguelone Vidal sur la création de *Qui m'appelle ?* (2023, Scène nationale de Perpignan, Maison de la Culture d'Amiens, Maison de la musique de Nanterre...). Il intervient également régulièrement en écoles supérieures d'art et/ou d'art dramatique, autour des liens entre spectacle vivant et arts visuels (école d'art de Chalon-sur-Saône, ENSAD Montpellier, Beaux-Arts de Montpellier – MOCO ESBA...). Avec La Vaste Entreprise, il est artiste associé au Parvis - Scène nationale Tarbes-Pyrénées (2021-2024).